

# AUX ACTIONNAIRES LES DIVIDENDES AUX SALARIÉS L'AUSTÉRITÉ

*Comme ils l'ont indiqué, les employeurs ont mis à la signature un accord salarial 2013. Celui-ci est basé sur une augmentation du SNB de 1 %.*

*Cette hausse de 1 % est bien dérisoire, si on la compare à l'inflation de 1.75 % prévue en 2013 et au 0.8 % perdu en 2012.*

Pour FO Énergie et Mines, l'augmentation des salaires est un moyen de sortir de la crise par le haut, un moyen de la traiter, au contraire des recettes imposées.

Les employeurs viennent de constater que les organisations syndicales refusent leur proposition à l'unanimité.

Avec FO Énergie et mines, l'ensemble des organisations syndicales s'exprime : **«ce n'est pas assez !»**

Face aux Organisations Syndicales, la réaction des employeurs est dans le droit-fil d'un patronat réactionnaire et anti progressiste. Plutôt que de convier les fédérations à relancer les négociations, les employeurs viennent de mettre fin à tout espoir.

En l'absence de signataire, ils prennent la **décision unilatérale d'une augmentation de 0,8 %** du Salaire National de Base. Cette décision est purement inacceptable.

Pour FO Énergie et Mines, les augmentations du Salaire National de Base sont les seules dont bénéficie l'ensemble des salariés, du «premier de la classe au dernier».

Les employeurs par leur attitude font le choix d'amplifier la **«fracture sociale»** déjà lourdement aggravée par la crise des financiers.

FO Énergie et mines demande la réouverture des négociations et rappelle ses revendications : 2,15 % pour toutes et tous et l'attribution d'un 14<sup>ème</sup> mois.

Paris le 20 novembre 2012.



La **Solidarité**  
a de l'**Avenir**